



# Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

## Bulletin de liaison n°148

<http://anorinfanterie.free.fr>

4<sup>ème</sup> Trimestre 2013

### EDITORIAL

## Soutenons nos Forces armées pour la liberté et l'avenir de la France

Etre Fantassin, c'est connaître et vivre la Joie de Servir. C'est aussi avoir la fierté de servir dans l'Infanterie, fidèles à sa glorieuse histoire, attachés à ses Traditions et respectueux de ses Anciens.

La France a ouvert les commémorations du Centenaire de la Grande Guerre de 1914-1918 au cours de laquelle, avec bravoure et abnégation, les Fantassins ont été les principaux acteurs de la Victoire. C'est l'occasion de reprendre les grandes leçons de ce conflit mondial qui a mis en avant l'union nationale, le patriotisme et les forces morales. L'esprit de défense régnait alors et le peuple entier soutenait les fils de la France qui combattaient pour Elle.



Ce sont là des éléments qu'aujourd'hui il nous faut avoir à l'esprit en permanence. Nous devons mettre en application ces leçons de notre histoire et c'est le rôle des réservistes d'y œuvrer pour assurer l'avenir.

Les Forces armées françaises ont besoin du soutien de la Nation. A nous de diffuser cet esprit.

Au sein de l'Infanterie, renforçons la cohésion des subdivisions de l'Arme et entre l'active et la réserve. Que nos fédérations, associations et amicales se rapprochent pour faire entendre fort et clair la voix des Fantassins.

C'est ainsi que nous contribuerons avec efficacité à la liberté et à l'indépendance de notre Patrie. Tous unis et plus que jamais, soyons

**Pour l'Infanterie, toujours en avant !**

*Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET*

*Président de l'Association Nationale des  
Réservistes de l'Infanterie*



**ANORI**  
1963 - 2013

**50<sup>ème</sup> Anniversaire !**  
Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

*Pour l'Infanterie, toujours en avant !*





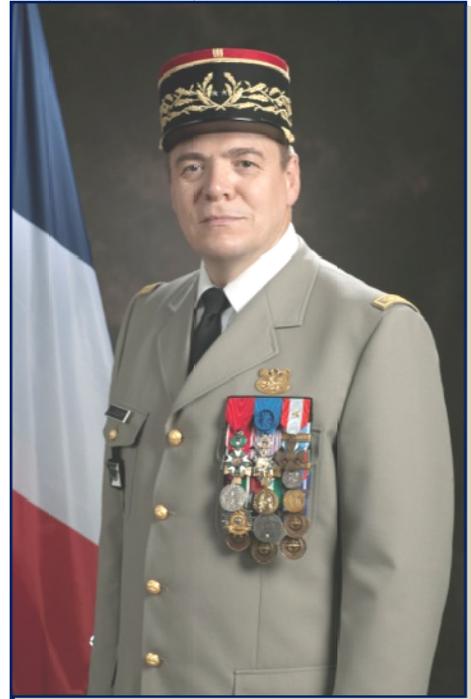
## Biographie du GBR JACQUEMENT Délégué aux Réserves de l'Armée de Terre



Issu de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint Cyr, promotion Grande Armée (1981-1983). Promu au grade de GBR le 1/08/2011.

### Affectations successives :

- Stagiaire à la Division d'Application à l'Ecole d'Application du Train à TOURS (1983-1984).
- Chef de peloton puis officier adjoint à l'Escadron de Circulation Routière du 3<sup>ème</sup> Régiment de Commandement et de Soutien à FRIBOURG/FFA (1984-1988).
- Commandant du 2<sup>ème</sup> Escadron de Circulation Routière du 602<sup>ème</sup> Régiment de Circulation Routière à DIJON (1988-1991).
- Chef de la Section Mouvement Transport au sein du bureau logistique de la Circonscription Militaire de Défense de LIMOGES (1991-1995).
- Stagiaire de la 109<sup>ème</sup> Promotion du CSEM puis de la 4<sup>ème</sup> Promotion du Collège interarmées de Défense (BEMS/G) (1995-1997).
- Professeur à l'Ecole d'Etat Major de Compiègne (1997-1999).
- Chef du Bureau Opération Instruction du 515<sup>ème</sup> Régiment du Train à LA BRACONNE (1999-2001).
- Chef du Bureau Doctrine de la Direction des Etudes et de la Prospective à l'Ecole d'Application du Train à TOURS (2001-2004).
- Chef de corps du 511<sup>o</sup> régiment du Train (511<sup>o</sup> RT/RS) stationné à AUXONNE (21) (2004-2006).
- Chef du bureau logistique au CFAT (2006-2009).
- Chef du J4 à l'EMA/CPCO (2009-2011).
- Commandant de la 1<sup>o</sup> brigade logistique (MONTHLERY) (2011-2013).
- Nommé délégué aux réserves de l'armée de Terre à compter du 1<sup>er</sup> août 2013.



### Opérations Extérieures :

- Capitaine commandant l'Escadron de Circulation Routière de la Division DAGUET Arabie Saoudite, Irak et Koweït (déc. 1990 à mai 1991).
- Chef de Bureau Opérations du Bataillon de CDT et de Soutien au Kosovo (déc. 1999 à avril 2000).
- Chef de Bureau Opérations du Bataillon Logistique - SFOR, Bosnie Herzégovine (nov. 2000 à avril 2001).
- Chef de corps du Bataillon de Commandement et de Soutien n° 5 au Kosovo (janvier - mai 2005).
- Chef d'état-major REPFRANCE de l'opération PAMIR en Afghanistan (sept. 2008 – juin 2009).

### Brevets, diplômes et qualifications :

- BEMS/G (1997).
- Diplômé de la 76<sup>o</sup> promotion de l'école d'état-major (1993).
- QL2 (1993) puis QL3 (2001).
- CMLP1 espagnol, PLS 4444 anglais (2008).
- Licence d'histoire (1983).

### Décorations principales :

- Chevalier de la Légion d'Honneur.
- Officier de l'Ordre National du Mérite.
- Croix de Guerre des Théâtres des Opérations Extérieures, avec Etoile Vermeil (CA).
- Croix de la valeur militaire avec étoile de bronze (brigade).

### Situation familiale :

Marié, 4 enfants (2 filles de 11 et 22 ans, 2 garçons de 17 et 19 ans).



## Saint Maurice 2013

### *Un rendez-vous annuel pour se souvenir et se ressourcer pour l'avenir*



Les célébrations de la Saint Maurice et de la Sidi Brahim des 13 et 14 septembre 2013 se sont déroulées sous un ciel gris et, pour la partie qui s'est tenue à Vincennes, sous une pluie incessante, mais cela n'a pas atteint le moral des Fantassins. Ils ont été, certes, trempés, mais on sait les qualités de l'acier trempé !

Ces journées de Tradition ont été faites de rassemblements de fidélité, de camaraderie, de souvenir, de lien Armée-Nation et de cohésion active-réserve. L'objectif a été atteint.

#### **Fidélité et hommage au Soldat Inconnu**

C'est donc sous un ciel annonciateur de pluie que s'est tenue le 13 septembre au soir, sous l'Arc de Triomphe, la cérémonie du ravivage de la Flamme sur la tombe du Soldat Inconnu.



Le GCA BOUQUIN, inspecteur de l'armée de Terre, et le LCL FICHET, président de l'ANORI, déposent la gerbe de l'ANORI. (Photo: Denys CHAPPEY)

Présidée par le général de corps d'armée CHARPENTIER, gouverneur militaire de Paris, cette manifestation fut honorée de la présence de Mme CHRISTIENNE, conseiller de Paris et correspondant défense, du général de corps d'armée BOUQUIN, inspecteur de l'armée de Terre, représentant le général d'armée RACT-MADOUX, chef d'état-major de l'armée de Terre, du général de brigade HOUSSAY, commandant la 27<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie de Montagne, du général de brigade HAUTECLOCQUE-REYZ, commandant la 2<sup>ème</sup> Brigade Blindée, du capitaine de vaisseau EIDAL, attaché de défense norvégien, du colonel SZARKA, attaché de défense hongrois, du lieutenant-colonel HAMMAN, représentant l'attaché de défense allemand, du lieutenant-colonel KOPAC, représentant l'attaché de défense polonais, du commandant WESTERSUND, représentant l'attaché de défense finlandais, du colonel WOLF, vice-président de la Fédération de l'Infanterie allemande, et du colonel RODDE, secrétaire général.

Emmenés par la Fanfare du 27<sup>ème</sup> BCA, des dizaines d'emblèmes d'associations ont remonté les Champs-Élysées, les fanions des Amicales de Chasseurs étant regroupés en « carré chasseurs ».

C'est le sergent-chef ANTOINE, porteur du Drapeau de l'ANORI, qui ouvrait la marche des Drapeaux vers l'Arc de Triomphe où les attendait le Drapeau de la Flamme porté par le lieutenant-colonel ORSINI, administrateur de l'ANORI, et des délégations en armes de tous les Bataillons de Chasseurs.

Après qu'aient été rendus les honneurs au Drapeau unique des Chasseurs, M.JACOTOT, président de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés, et le lieutenant-colonel FICHET, président de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, accueillirent le général de corps d'armée CHARPENTIER, qui, après le salut au Drapeau et l'Hymne National, passa les troupes en revue.

Des gerbes furent déposées par le BDI (Bund der deutschen Infanterie-Fédération de l'Infanterie allemande), l'Ambassade d'Allemagne, l'ANORI et la FNAC.

La sonnerie « aux Morts » et le chant par tous les participants de la Marseillaise permirent de se recueillir et d'exprimer le patriotisme des Fantassins. Ce fut une belle manifestation du rôle des associations dans l'accomplissement du devoir de mémoire et la promotion de l'esprit de défense.

#### La journée à Vincennes

Le samedi 14 septembre se déroula à Vincennes.

Les membres de l'ANORI purent débiter la journée en visitant le Mémorial des Chasseurs et le Tombeau des Braves dans le château de Vincennes, où les accueillit le général VERLOT.

Puis, ce fut le dépôt de gerbes au monument aux Morts de Vincennes, où les participants furent rejoints par le général de division WATTECAMPS, commandant les écoles militaires de Draguignan, commandant l'Ecole de l'Infanterie.

Ensuite, tout le monde se retrouva au Fort Neuf de Vincennes pour déguster, en un sympathique moment de cohésion, un excellent couscous.

#### Souvenir et avenir des Préparations Militaires

L'après-midi débuta par la cérémonie organisée par le Conseil de région Ile de France de l'UNOR à la plaque mémorielle des élèves des Préparations Militaires apposée sur l'ancien bâtiment du Centre d'Instruction de Préparation Militaire de Paris.

Le colonel MARTIN, président du Conseil de région Ile de France de l'UNOR et vice-président de l'ANORI, donna lecture de son ordre du jour.



Portant l'emblème de l'ANORI, le SCH ANTOINE est en tête du défilé des Drapeaux à l'Arc de Triomphe. (Photo: Liliana FICHET)



Les Autorités chantent la Marseillaise. (Photo: Denys CHAPPEY)



Une partie de la délégation de l'ANORI et du BDI. (Photo: Liliane FICHET)



## UNION NATIONALE DES OFFICIERS DE RESERVE ET DES ORGANISATIONS DE RESERVISTES CONSEIL REGIONAL DE L'ILE-DE-FRANCE

ORDRE DU JOUR du 14 SEPTEMBRE 2013

*Nous sommes rassemblés à l'occasion de cette cérémonie en hommage à nos Anciens des Préparations Militaires, Morts pour la France.*

*Notre rassemblement a un éclat particulier. Cet éclat est double. D'abord, il se manifeste par notre fraternité interarmées, qui se traduit ici, cet après-midi, par la présence de toute notre diversité de réservistes : aviateurs, marins, service de santé, gendarmes, terriens. Tous ensemble, nous exprimons notre volonté commune de servir la France.*

*Mais notre présence est aussi un témoignage ; c'est ici devant ces plaques apposées sur ce bâtiment, dédié aux différentes préparations militaires que nombre de nos jeunes compatriotes ont exercé le métier des armes, pour la première fois.*

*Ici plus qu'ailleurs, ce témoignage qui se perpétue depuis une dizaine d'années reflète notre dynamisme collectif qui a valeur d'exemple, il prouve notre cohésion, notre disponibilité et notre respect pour ceux qui ont sacrifié leur vie pour la Nation.*

*Personne n'ignore les difficultés dans lesquelles notre pays est plongé, comme ses voisins. Les forces armées, comme toutes les composantes de la Nation en subissent des conséquences difficiles, ne serait-ce qu'en termes trop souvent budgétaires. Mais ce n'est surtout pas une raison pour baisser les bras, pour casser ce bel élan. Il faut continuer à y croire, parce que nos forces de sécurité, nos forces armées ont un besoin constant de réservistes pour assurer toutes leurs missions au service du pays.*



Le COL MARTIN, président du Conseil de région Ile de France de l'UNOR, donne lecture de son ordre du jour. (Photo: Denys CHAPPEY)



Le COL BACHETTE-PEYRADE, président de l'ANRAT, et le LCL FICHET, administrateur de l'ANRAT, déposent la gerbe de l'ANRAT. (Photo: Denys CHAPPEY)



Les Présidents des associations nationales de réservistes ont répondu présents pour les PM. De gauche à droite: LCL FICHET (ANORI), COL VITROLLES (UNOR), COL BACHETTE-PEYRADE (ANRAT). (Photo: Denys CHAPPEY)

*Il faut continuer à y croire, parce que nous avons besoin du témoignage agissant des réservistes citoyens, des associations de réservistes et de toutes celles patriotiques qui font un Devoir de Mémoire remarquable dans la Nation, besoin du concours exemplaire des réservistes opérationnels dans le cadre du plan Vigipirate, besoin de l'indispensable appoint de leurs compétences, de leurs capacités pour servir dans tous les états-majors opérationnels.*

*Enfin, dernière raison, parce que notre terre de France, trop souvent déchirée, doit puiser dans le devoir du souvenir la force d'agir encore et toujours en grand pays, vigoureux et ardent. L'ardeur d'aujourd'hui, l'énergie de demain sont et seront filles des épreuves d'hier.*

*Par conséquent notre mission de réservistes est d'encourager notre jeunesse à suivre l'exemple tracé par nos anciens et que nous avons suivi par passion et par idéal, car les préparations militaires restent un des vecteurs formidables de recrutement concret, pour nos armées et nos réserves.*

*Tous ici présents, nous devons puiser dans ces cérémonies du Souvenir et d'Hommage, et plus particulièrement celle d'aujourd'hui, de formidables raisons de croire et d'espérer dans notre avenir.*

*Vive nos Armées, Vive la France.*

Colonel (r) Philippe MARTIN



Le défilé des Bataillons de Chasseurs. (Photo: Denys CHAPPEY)

Des gerbes furent déposées pour l'UNATRANS, pour l'Union des Sociétés de Préparation Militaire (par son président, le colonel REBUFFEL, grand officier de la Légion d'Honneur et grand-croix de l'Ordre national du Mérite, pour l'ANRAT (par son président, le colonel BACHETTE-PEYRADE et le lieutenant-colonel FICHET) et par le Conseil de région Ile de France de l'UNOR (par le colonel MARTIN et M.MIREUR, adjoint au Maire de Vincennes).

Après la sonnerie « aux Morts » interprétée par le caporal COMBE de la Fanfare du 27<sup>ème</sup> BCA, membre de l'ANORI, les participants entonnèrent la Marseillaise à pleine voix avec toute la force de leurs convictions.

Il était à noter la présence à cette cérémonie du président de l'UNOR, le colonel VITROLLES, membre de l'ANORI.

### La Sidi Brahim : un grand moment de Traditions

Après l'aubade de la Fanfare du 27<sup>ème</sup> BCA dans l'enceinte du château de Vincennes, se mit en place la cérémonie de célébration de la Sidi Brahim, fête des Chasseurs, et de passation du Drapeau unique des Bataillons de Chasseurs du 13<sup>ème</sup> BCA au 16<sup>ème</sup> BC, sous la présidence du général RIBAYROL, gouverneur militaire de Metz, représentant le CEMAT.

C'est alors que la pluie fine qui tombait se transforma en une pluie de plus en plus dense et sans interruption, mais sans pouvoir troubler les participants.

Remise de décorations, lecture du récit du combat de Sidi Brahim, ordre du jour du général RIBAYROL, passation du Drapeau du colonel BECKER (13<sup>ème</sup> BCA) au colonel LEURS (16<sup>ème</sup> BC) se succédèrent au cours de la prise d'armes.

### Avant tout, la cohésion !

Le « pot des Chasseurs », qui succéda à la cérémonie, permit de se mettre plus ou moins à l'abri des précipitations et d'échanger dans une ambiance de camaraderie.

Il s'avère que le fait qu'une prise d'armes soit marquée par la pluie a pour effet immédiat de créer une excellente ambiance et ce fut encore le cas ce jour-là.

La journée fut également mise à profit pour se concerter avec les camarades allemands du BDI.

Avec la traditionnelle interprétation des 31 refrains+2, la mission était remplie et l'on se sépara pour se retrouver fidèlement l'an prochain.



Le colonel LEURS, chef de corps du 16<sup>ème</sup> BC, a reçu le Drapeau unique des Chasseurs des mains du GCA RIBAYROL, gouverneur militaire de Metz. (Photo: Denys CHAPPEY)



Trempés, mais fidèles aux Traditions. De gauche à droite, le LCL FICHET, président de l'ANORI, le COL RODDE, secrétaire général du BDI, et le GDI WATTECAMPS, commandant les écoles militaires de Draguignan et l'Ecole de l'Infanterie. (Photo: Denys CHAPPEY)



## Une journée à la gloire des Zouaves L'inauguration du Jardin de Mémoire des Zouaves



Contrairement aux prévisions météorologiques qui annonçaient la pluie, c'est sous le soleil que s'est déroulée, le 29 septembre 2013, à Moulin sous Touvent (Oise), l'inauguration du Jardin de Mémoire des Zouaves.

Il s'agissait de réparer une injustice, car il n'existait pas en France de monument rendant hommage à l'ensemble des Zouaves malgré leur glorieuse épopée.

Seule la Belgique avait érigé un monument en reconnaissance aux Zouaves qui s'étaient battus pour elle durant la Grande Guerre.

### L'aboutissement d'un long combat des Amicales de Zouaves

Cela faisait des années que les Amicales régimentaires et régionales de Zouaves et leur Union Nationale œuvraient pour parvenir à cette réalisation sur un théâtre d'opérations des Régiments de Zouaves durant la Première guerre mondiale et que le capitaine DE VILLEPIN, président de l'Union Nationale des Zouaves et membre de l'ANORI, s'y consacrait.

C'est donc dans le recueillement, la camaraderie et la joie que les cérémonies d'inauguration se sont déroulées. Une délégation de l'ANORI composée des lieutenants-colonels FICHET, SIERES et BOUCHEND'HOMME, du chef de bataillon PETER et du 1ère classe CHAPPEY était présente pour participer à cet hommage, soutenir l'Union Nationale des Zouaves et manifester la cohésion des subdivisions de l'Infanterie.

Rassemblés de bonne heure sur la place de la mairie de Moulin sous Touvent, les Zouaves, les Anciens Combattants, les associations amies ont tout d'abord assisté à la Messe célébrée dans une Eglise bondée (un édifice du XVIème siècle, détruit en 1914-1918, restauré en 1932), à l'issue de laquelle l'ensemble des Drapeaux furent bénis.

Ensuite, tous les participants rejoignirent le site de la cérémonie situé à proximité de la Butte des Zouaves, haut lieu de l'héroïsme des Zouaves.

### Une cérémonie de fidélité et d'émotion

Sur un glacis du champ de bataille, dans une parcelle mise à disposition de l'Union Nationale des Zouaves par la commune, des groupes de reconstitution (dont France 40 et des groupes venus de Belgique et d'Italie) attendaient les Zouaves et leurs amis sur ce qui est maintenant le Jardin du Souvenir des Zouaves.

Après avoir symboliquement coupé le ruban tricolore placé au travers de l'entrée du jardin, le président DE VILLEPIN, accompagné du Maire, du député de la circonscription, du directeur de l'ODAC de l'Oise (représentant le ministre délégué aux Anciens Combattants et la directrice de l'ONAC, du représentant du maire de Compiègne et des élus de communes voisines, prononça une allocution pleine d'émotion.



La montée des Couleurs au Mémorial des Zouaves.  
(Photo:Denys CHAPPEY)





Le président DE VILLEPIN coupe le ruban tricolore de l'inauguration avec M.DEGAUCHY, député de l'Oise, en présence de M.D'ARANJO, maire de Moulin sous Touvent. (Photo:Denys CHAPPEY)

### **Allocution du capitaine Bruno de VILLEPIN, président de l'Union Nationale des Zouaves, pour l'inauguration du Jardin National de Mémoire des Zouaves**

*Monsieur le Maire de Moulins-sous-Touvent, mes chers camarades, mes chers amis, Mesdames et Messieurs et chers enfants,*

*La persévérance de tous ceux qui ont travaillé, de près ou de loin, à l'installation de ce Jardin National est récompensée. Les Zouaves sont enfin là, réunis dans la Terre de France qu'ils ont défendue au prix de leur sang. En 2005, notre Union a décidé de réhabiliter la Butte des Zouaves.*

*Cette petite stèle, au sommet d'une petite butte dominant un vaste horizon, commémorait l'horreur de l'ensevelissement de Zouaves et de Sapeurs, alors tous vivants.*

*Exaltée par la ferveur populaire, elle se trouve sur un terrain privé, sans statut précis : elle est située dans une zone recherchée pour l'enfouissement de déchets. Elle venait de recevoir sa première protection en 2004 par son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (Loi Malraux) la plaçant au milieu d'un cercle de 500 mètres de rayon, sous l'autorité des Bâtiments de France.*

*Nous avons voulu faire de ce tertre un point bien visible surveillant tous les alentours où l'on est fondé à croire que le sous-sol abrite encore des restes, des vestiges qui exigent notre respect et notre affection.*

*Face à une volonté constante des détenteurs successifs du tertre, nous avons décidé d'agir avant d'en être empêchés par l'âge, alors que nous disposions des fonds nécessaires pour lancer notre opération.*

*Nous devons être légalement certains de la longévité de notre action.*

*Monsieur le Maire de Moulins-sous-Touvent, vous nous avez offert le miracle d'un terrain de 850 mètres carrés appartenant au CCAS de votre commune, qui nous est confié sous bail emphytéotique de 99 ans à l'euro symbolique !*



Le LCL FICHET dépose la gerbe de l'ANORI, accompagné par la cantinière d'un groupe de reconstitution italien. (Photo:Liliane FICHET)

Nous avons dansé de joie en entendant M. THIRY, exploitant agricole de la ferme de Quennevières, offrir un arrangement de culture permettant ce bail.

Avec le trésor remis par l'Amicale des Anciens de la Première Division Blindée, représentée ici par le colonel DE BELLEFON, des Chasseurs d'Afrique, et Maurice MILLET, secrétaire général de cette association dissoute, nous avons pu nous lancer.

Trois bataillons de Zouaves, en voitures blindées, ont accompagné cette grande Unité en 44/45, de Fréjus à l'Autriche : ceci est rappelé au pied de la stèle.

Nous avons pu obtenir des subventions de la part du Souvenir Français, de la Fondation du Patrimoine, de la Fédération Nationale des Anciens Combattants Maginot (dont nous sommes le Groupement 241), du SEPOAS de Pierrefonds, du Ministère de l'Intérieur, de l'Association Soissonnais 14/18, du Conseil Général de l'Oise, de Wittenheim, ville du Haut-Rhin, dont la libération a coûté très cher aux Zouaves en 45 ; nous avons reçu des dons individuels grâce à leur défiscalisation.

Vous trouverez dans le livret remis à tous, tout ce qui peut répondre à vos questions sur ce Jardin. J'indique que le dessin de la stèle a été conçu par M. Hervé VATEL, de Soissonnais 14/18, soutenu par mes camarades Raymond CAMINADE et André AGNEL. L'architecte Thibaut LEGENDRE a conçu le projet qu'il a réalisé avec le soutien des architectes des Bâtiments de France Pascal ETIENNE et Laurent PRADOUX.

J'adresse un très grand remerciement à Michel VICAIRE, ancien maire de Carlepont, qui nous a accueillis, conseillés et aidés pendant son mandat de maire et encore longtemps après. Lors de l'apéritif qui suivra cette cérémonie, je parlerai de tous ceux qui nous ont aidés et nous aident encore : leur amitié, leur efficacité, leur total dévouement au devoir de mémoire restent un magnifique exemple.

Deux bornes indiquent les dates de création et d'extinction de notre Corps. Vous avez entendu, année par année, les noms des campagnes et combats inscrits officiellement sur nos Drapeaux : une première dalle porte simplement les noms de leurs différentes guerres ou opérations, une deuxième dalle situe la Butte au milieu des grands sites voisins de 14/18.

Vous avez remarqué que les faces de ces dalles sont frappées de la Croix, de l'Etoile de David et du Croissant. Ces régiments, créés en 1831 à partir de groupes kabyles, ont été très vite divisés en régiments musulmans (Tirailleurs et Spahis) et non musulmans (Zouaves et Chasseurs d'Afrique) pour de simples motifs de statut personnel, d'alimentation et de diversité de vie.



Une bonne équipe de l'ANORI autour du Président des Zouaves à Moulin sous Touvent. De gauche à droite: LCL BOUCHEND'HOMME, LCL FICHET, CNE DE VILLEPIN, président de l'Union Nationale des Zouaves, CBA PETER, 1CL CHAPPEY.  
(Photo:Liliane FICHET)



La bénédiction des Drapeaux des Zouaves et de leurs amis. (Photo:Denys CHAPPEY)

*L'Etoile de David a été indiquée du fait que ses coreligionnaires faisaient partie de longue date de la population algérienne : ils furent incorporés dans des unités non musulmanes. Ces régiments ont loyalement servis notre pays sous diverses Constitutions : Monarchie, Empires et plusieurs Républiques.*



Une infirmière et des cantinières des groupes de reconstitution.  
(Photo:Denys CHAPPEY)



Un groupe de reconstitution entoure son Drapeau.  
(Photo:Denys CHAPPEY)

*D'abord troupes de métier, puis régiments de conscription, ils ont toujours compté parmi les plus fougues et les plus glorieux. Ils ont connu plusieurs continents. Ils se sont rejoints à la Butte, ont inscrit leur nom dans les carrières, à Puy-saïne, à Quennevières, au ravin du Martinet, au Bois Saint-Mard...*

*C'est toujours, et encore aujourd'hui, l'ensemble des Régiments de Zouaves qui vient poser son sac au pied de la Butte : le Zouave s'y trouve en paix, comme si la proximité de la Butte le rassurait, mais prêt à se relever pour la garder et la défendre.*

*J'ouvrirai une discrète parenthèse pour souligner les défauts de la relecture de l'Histoire ! Il est de bon ton, aujourd'hui, de tout revisiter : nos Anciens n'auraient pas su visiter correctement leurs propres problèmes et il semble bon que prendre du recul permette aux très brillants cerveaux de notre temps d'ignorer les anachronismes en écrivant l'histoire selon les prétendus nouveaux « regards » porteurs des nouveaux « signaux » de la diplomatie d'aujourd'hui.*

*Qu'on préfère ignorer aujourd'hui les Régiments créés en 1831 pour leur prétendu lourd passé au service de la France, également en Crimée, en Chine, au Mexique, en Italie, pour son indépendance, et en 70 : c'est déjà gros, mais que cela fasse oublier tous ceux qui ont servi dans ces régiments au cours des deux guerres mondiales et de 54 à 62 en Algérie : NON ! C'est une insulte à la Mémoire de leur Morts, de leurs prisonniers et à la dureté de l'existence de tous leurs blessés : ces générations-là n'ont rien demandé, ils ont obéi. Cela ne peut leur être ôté ! Rien ne permet de l'oublier ! Comment réhabiliter la Butte en se croyant les seuls à le vouloir ?*

*Depuis 1928, d'autres l'ont aménagée, décorée, réparée, honorée, défendue, protégée,...*

*Comment aurions-nous pu ignorer l'appel de Roger DESSANGINS, alors Président de l'Amicale du 4<sup>ème</sup> Zouaves et très connaisseur des lieux et des risques de fouilles : il demandait aux Zouaves de venir grossir les rangs des défenseurs d'un site dédié aux Zouaves par la ferveur populaire !*

*Mes deux prédécesseurs, le colonel NICOLAS et Christian CHAMPEVAL, avaient entendu cet appel ; j'ai eu la chance de l'entendre plus fort, de voir tomber dans notre escarcelle les fonds de l'Amicale de la Première Division Blindée lors de sa dissolution et d'être aidé par ceux qui venaient d'obtenir son classement et souhaitaient aller plus loin.*

*Le général MASSU, en maintenant le Drapeau du 9<sup>ème</sup> Zouaves au Centre d'Entraînement Commando de Givet, avait été bien entendu par l'auteur de la magnifique Légende des Zouaves, Bruno CARPENTIER, et par le lieutenant-colonel LEMMET, ici présent, qui a tout fait pour relever l'Union des Zouaves prête à s'éteindre, lui fixant le maintien de la Butte comme objectif.*

*Avec tous ces acteurs, nous avons réfléchi, douté et enfin réussi à créer ce Jardin de Mémoire des Zouaves qui est maintenant devant la Butte. Ce double site, nous le devons à tant de gens depuis 85 ans, à tant de volonté, de persévérance, d'amitiés et de respect que je ne sais plus qui doit remercier qui !*

*En nous offrant l'usage de ce lieu, M. le Maire, vous avez conforté le grand symbole de la Butte et sans doute obligé, dans tous ses alentours, un plus profond respect des restes qu'ils contiennent. Nous sommes tous les héritiers de notre Passé : devant les stèles de Quennevières, un historien picard m'a dit : « Vous êtes porteurs de la Gloire de vos Anciens ! »*

*Vivent les Zouaves ! Vive la France !*

A l'issue de cette allocution, ce furent des dépôts de gerbe par l'Union Nationale des Zouaves, les Amicales Régimentaires, le Souvenir Français, les délégations belges et l'ANORI. Ce fut le lieutenant-colonel FICHET, président et petit-fils de Zouave, qui déposa la gerbe des Fantassins.



Le LCL FICHET remet au président DE VILLEPIN le diplôme d'honneur de l'ANORI décerné à l'Union Nationale des Zouaves.  
(Photo:Denys CHAPPEY)



M.D'ARANJO, maire de Moulin sous Touvent, reçoit l'insigne de l'ANORI des mains du LCL FICHET.  
(Photo:Denys CHAPPEY)

Après la lecture des inscriptions figurant sur les Drapeaux des Régiments de Zouaves retentirent la sonnerie « aux Morts » et la Marseillaise. Puis l'on put entendre la Marche des Zouaves et les Africains interprétés par une fanfare civile, car il n'avait pas été possible d'obtenir la mise à disposition d'une formation musicale des Armées pour cette cérémonie.

Enfin, c'est une centaine de porte-drapeau que saluèrent et remercièrent individuellement les autorités. Camaraderie et Tradition

Juste à côté du Jardin, sous des tentes ou à proximité, un vin d'honneur fut servi au cours duquel le président DE VILLEPIN remit à des personnalités s'étant investies dans la réalisation du Jardin des diplômés de Zouave d'honneur. Le lieutenant-colonel FICHET remit à l'Union Nationale des Zouaves le diplôme d'honneur à grenade d'or de l'ANORI en témoignage de sa reconnaissance pour cette belle et nécessaire action de mémoire. Il offrit à M.D'ARANJO, maire de Moulin sous Touvent, commune décorée de la croix de guerre 1914-1918, l'insigne encadré de l'ANORI, en remerciement de son engagement et de celui de sa commune pour le souvenir des Zouaves.



Une joyeuse tablée. De gauche à droite: LCL FICHET, Mme DE VILLEPIN, COL DE BELLEFON (Amicale des Anciens de la 1ère DB 1944/1945), CNE DE VILLEPIN, COL COLLÉ, CBA PETER, 1CL CHAPPEY. (Photo:Liliane FICHET)

Puis, la plupart des participants se rendirent à Compiègne pour partager un excellent buffet amical marqué par une ambiance de grande camaraderie. L'on ne se quitta qu'après avoir chanté la Marseillaise et La Brabançonne et Fratelli d'Italia pour honorer les amis belges et italiens venus participer à cette journée.

A bientôt et à toujours les Zouaves, car votre souvenir est immortel !



Les chants des Zouaves. (Photo:Denys CHAPPEY)



## Le Président des Chasseurs mis à l'honneur par l'ANORI



Le 31 octobre 2013, au Mémorial des Chasseurs situé dans l'enceinte du Château de Vincennes, régnait la cohésion entre Fantassins. En effet, M. Jean-Claude JACOTOT, président de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés, recevait des mains du lieutenant-colonel Patrice FICHET, président de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, le diplôme d'honneur à grenade d'or de l'ANORI.

Comme le souligna le Président de l'ANORI dans son allocution, le partenariat existant entre la FNAC et l'ANORI est un partenariat gagnant-gagnant, qui peut et doit servir d'exemple entre toutes les fédérations, associations et amicales des différentes subdivisions de l'Infanterie.

Il évoqua l'idéal partagé et la volonté commune de servir. Il souligna l'excellence des relations entretenues avec le Président JACOTOT (comme avec ses prédécesseurs) et son équipe, notamment lors des célébrations conjointes de la Saint Maurice et de la Sidi Brahim, et le remercia pour l'œuvre accomplie ensemble.

Après avoir reçu le diplôme d'honneur de l'ANORI sous les applaudissements des invités à cette cérémonie aussi simple qu'amicale, M. JACOTOT prononça quelques mots de remerciements et insista sur le fait que les Chasseurs sont des Fantassins fiers de l'être, comme ils le sont de leurs spécificités et de leurs Traditions propres.

Il forma des vœux pour que la coopération entre les deux associations se poursuive et se renforce pour toujours mieux servir la France.

Une fois la traditionnelle « photo de famille » prise, un pot entre camarades offert par le récipiendaire clôtura cette cérémonie d'amitié et permit de mesurer combien ceux qui combattent à pied sont unis.



Le LCL FICHET remet son diplôme d'honneur au président JACOTOT  
(Photo: Denys CHAPPEY)



Une joyeuse ambiance de camaraderie règne entre la FNAC et l'ANORI. De gauche à droite: Chef de bataillon PRENTOUT, général VERLOT, M. JACOTOT, lieutenant-colonel FICHET, 1ère classe CHAPPEY. (Photo: Liliane FICHET)



Les participants à la cérémonie autour du président JACOTOT présentant son diplôme d'honneur et du LCL FICHET (Photo: Denys CHAPPEY)



## Des rencontres avec des Fédérations de Fantassins



La cohésion des subdivisions de l'Infanterie est une priorité à entretenir. C'est dans cet esprit que l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie prend régulièrement des contacts avec les Fédérations, Associations et Amicales principalement composées de Fantassins.

Le présent bulletin de l'ANORI permet de constater l'excellence des relations entretenues avec la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés (FNAC) et l'Union Nationale des Zouaves (UNZ). Récemment, le lieutenant-colonel FICHET a rencontré le général LE PORT, président de la Fédération des Anciens d'Outre-Mer et des Anciens Combattants des Troupes de Marine (FNAOM-ACTDM) et du Comité national des Traditions des Troupes de Marine, et le général GAUSSERES, président de la Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion Etrangère (FSALE).

### Les Marsouins

Même si les Troupes de Marine comprennent également dans leurs rangs des cavaliers, des artilleurs, des sapeurs et des transmetteurs, et ont des spécificités marquées, leurs ressortissants sont principalement des Marsouins, des soldats de l'Infanterie de Marine. C'est donc tout naturellement que des relations sont entretenues par l'ANORI avec la FNAOM.



C'est à la caserne Guynemer à Rueil-Malmaison, où est implantée l'Ecole Militaire de Spécialisation de l'Outre-Mer et de l'Etranger (EMSOME), que le lieutenant-colonel FICHET a rendu visite au général LE PORT (qui fut l'un de ses instructeurs à l'ESORSEM). Dans une ambiance très cordiale, la rencontre a permis d'échanger sur la situation des amicales régimentaires, de faire un tour d'horizon sur la Réserve, d'évoquer la réforme en cours des Armées et le devenir des régiments et de souligner l'importance des Traditions. Ce fut aussi l'occasion de présenter l'UNOR, ses associations territoriales et nationales, et l'ANRAT, ainsi que d'approfondir les connaissances respectives des deux présidents sur les structures et activités de la FNAOM et de l'ANORI. La question du Musée de l'Infanterie et celle du Musée des TDM fut également évoquée.

Une très large communauté de vues s'est dégagée durant cette rencontre qui contribuera à resserrer les liens.

### Les Légionnaires

Le lieutenant-colonel FICHET a été reçu au siège de la FSALE, rue de La Motte-Picquet à Paris, par le général GAUSSERES, qui lui a déclaré d'emblée qu'il était avant tout un Fantassin, ce que sont la plupart des Légionnaires, et il a précisé qu'étant alors sous-lieutenant, il avait eu l'honneur de porter le Drapeau de l'Ecole d'Application de l'Infanterie, puis de servir à plusieurs reprises au 2<sup>ème</sup> REP, avant de le commander.



L'entretien a essentiellement porté sur le rôle des réserves, la problématique des associations et la communication au profit de l'Infanterie. S'agissant des multiples associations et amicales de Fantassins, le constat a été fait d'un inévitable et souhaitable rapprochement, afin de renforcer l'image, la crédibilité, la représentativité et l'efficacité du mouvement associatif fantassin et de mieux et plus recruter pour assurer leur pérennité.

Au plan de la communication, les deux présidents sont persuadés de la nécessité de renforcer les actions à haut niveau pour être plus visibles et ont envisagé des possibilités d'événements mettant l'Infanterie en valeur. Il est clair que les idées sont convergentes.

### Des initiatives à prendre

Un large consensus se dégage pour mettre en place l'avenir des associations de l'Infanterie. A toutes de se rencontrer pour mieux se connaître et pour défendre et promouvoir leur Arme. L'ANORI répond présente.





## Des Régiments d'Infanterie reçoivent la fourragère aux couleurs de la valeur militaire



### Rappel historique

Petit rappel historique, la fourragère dérive de la corde à fourrage que les soldats entouraient autour de l'épaule à partir de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. Initialement, la mode introduite par les hussards était de porter la fourragère sur les deux épaules (à l'instar de ce qui se pratiquait en Hongrie). Il ne faut pas confondre les fourragères avec les cordelières (portées par la police), ni les aiguillettes. Ces dernières, qui remontent au moyen-âge, servaient d'instrument d'attache des armures et se terminaient par un ferret métallique ; elles subsistent aujourd'hui comme parement des aides de camps ou de la garde républicaine.

La fourragère telle que nous la connaissons actuellement a été définie en 1916 pour rappeler les actions d'éclats de certaines unités et susciter ainsi l'émulation des soldats de la Grande Guerre. Les fourragères sont attribuées en fonction du nombre de citations obtenues. Elle prennent des formes (simple ou double) et des couleurs (ruban de la croix de guerre, médaille militaire, Légion d'Honneur) distinctes. En 1925 est créée la fourragère aux couleurs de la croix de guerre des Théâtres d'Opération Extérieures (TOE). Pouvant prendre la couleur de la Médaille Militaire si l'unité a reçu plus de quatre citations, cette fourragère, s'est agrémentée d'une olive à la couleur de la Croix de Guerre des TOE pour éviter l'amalgame avec la fourragère issue de la Première Guerre Mondiale.



En 1945 est créée l'olive spécifique permettant de distinguer l'origine des citations dans sa partie inférieure (couleurs de la croix de guerre 14-18 ou 39-35) et de confirmer la hiérarchie initiale de 1916 dans sa partie supérieure. En 1996, est créée la fourragère de l'ordre de la Libération pour pérenniser le souvenir de l'ordre et est attribuée à 10 unités de l'armée de Terre (dont pour l'Infanterie : 1<sup>er</sup> RPIMa, RIMaP Polynésie et Nouvelle-Calédonie, RMT, 2<sup>ème</sup> RIMa, 13<sup>ème</sup> DBLE), 4 unités de l'armée de l'Air et 3 bâtiments de la Marine.

En novembre 2011 a été créée la fourragère aux couleurs de la Croix de la Valeur Militaire destinée aux unités citées à l'ordre de l'armée sur des théâtres n'ouvrant pas droit aux Croix de Guerre.

### Les unités d'Infanterie décorées

Plusieurs unités de l'Infanterie ont été récompensées de cette nouvelle fourragère en raison des citations obtenues sur les théâtres d'opérations récents (Afghanistan) :

- 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes 03/06/2012
- 13<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins 26/06/2013
- 27<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins 26/06/2013
- 126<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie 26/06/2013
- 2<sup>e</sup> Régiment Etranger de Parachutistes 11/07/2013
- 1<sup>er</sup> Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine 01/09/2013
- 21<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Marine 01/09/2013
- 8<sup>e</sup> Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine 01/10/2013
- 1<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie 05/11/2013

### Tableau récapitulatif des olives de fourragères :

	2 et 3 citations	4 et 5 citations	6 à 8 citations	9 à 11 citations	12 à 14 citations
<b>Guerre 14-18</b>					
<b>Guerre 39-45</b>					
<b>Opérations TOE</b>	sans olive			sans olive	sans olive
	2 et 3 citations	4 et 5 citations	6 et 7 citations	8 et 9 citations	10 citations et plus
<b>Croix de la Valeur Militaire</b>	sans olive				

## Récapitulatif des fourragères en fonction du théâtre et du nombre de citations :

### Pour les citations obtenues pendant la Guerre 14-18 :

(couleurs : vert et rouge à dominante vert)

- 2 et 3 citations : fourragère simple aux couleurs de la croix de guerre 14-18
- 4 et 5 citations : fourragère simple aux couleurs de la Médaille Militaire
- 6 à 8 citations : fourragère simple aux couleurs de la Légion d'Honneur
- 9 à 11 citations : fourragère double aux couleurs de la Légion d'Honneur et croix de Guerre 14-18
- 12 à 14 citations : fourragère double aux couleurs de la Légion d'Honneur et médaille militaire
- 15 cit. et plus : fourragère double composée de 2 fourragères aux couleurs de la Légion d'Honneur

### Pour les citations obtenues pendant la Guerre 39-45 :

(couleurs : vert et rouge à dominante rouge)

Mêmes règles que pour les fourragères de 14-18 avec ajout de l'olive aux couleurs de la croix de Guerre 39-45. Si le régiment a obtenu des fourragères au cours de deux conflits mondiaux, il porte la fourragère de l'ordre le plus élevé agrémentée des olives aux couleurs de guerres 14-18 et 39-45.

### Concernant l'Ordre de la Libération :

(couleurs : vert et noir à dominante vert)

Octroyée à 17 unités et bâtiments.

### Pour les citations obtenues sur Théâtres d'Opérations Extérieures :

(couleurs : bleu clair et rouge à dominante bleu clair)

- 2 et 3 citations : fourragère simple aux couleurs de la croix de guerre TOE
- 4 et 5 citations : fourragère simple aux couleurs de la médaille militaire avec olive TOE
- 6 à 8 citations : fourragère simple aux couleurs de la Légion d'Honneur avec olive TOE
- 9 à 11 citations : fourragère double aux couleurs de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre TOE

### Pour les citations obtenues sur des théâtres ne donnant pas droit à la Croix de Guerre :

(couleurs : blanc et rouge)

- 2 et 3 citations : fourragère couleurs de la croix de la Valeur Militaire sans olive
- 4 et 5 citations : fourragère couleurs de la CVM avec olive aux couleurs de la Médaille Militaire
- 6 et 7 citations : fourragère couleurs de la CVM avec olive mi Médaille Militaire (inférieure), mi Légion d'Honneur (sup.)
- 8 et 9 citations : fourragère couleurs de la CVM avec olive aux couleurs de la Légion d'Honneur
- 10 cit. et plus : fourragère de la VM avec olive mi Médaille Militaire (inf.), mi Légion d'Honneur (sup.) avec liseré blanc

Les fourragères aux couleurs de la Valeur Militaire portent les agrafes des théâtres sur lesquels les unités ont été citées (sur le nœud ou l'olive).

Si le soldat a participé à toutes les actions visées par les citations permettant l'obtention de fourragère, ce dernier a le droit de les porter à titre individuel (avec adjonction du numéro ou nom du régiment au dessus du ferret).



## Procurez vous la cravate et l'épinglette de l'ANORI !



Symboles de la fierté d'appartenir à l'Infanterie, signes de reconnaissance, la cravate et l'épinglette de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie sont toujours disponibles.

Sur un fond bleu lumineux, avec des bandes transversales constituées de chevrons garance, cette cravate porte l'insigne tricolore de l'ANORI et, en pointe, les insignes de baret des subdivisions de l'Arme (Infanterie métropolitaine, Infanterie de Marine, Chasseurs, Parachutistes, Légion étrangère, Tirailleurs, Zouaves) en ton bleu clair.

L'épinglette (« pin's » pour ceux qui pratiquent le français !) de l'ANORI reproduit son insigne. Reprenant la forme de l'insigne du Bataillon des EOR de l'ESM, il porte fièrement les trois couleurs nationales en éventail et est surmonté par l'insigne de l'Infanterie. Il est monté sur une épée tenue haute. De format de 24 mm X 8 mm, il est à la fois élégant, discret et aisément reconnaissable.

Ces deux objets de Tradition sont disponibles et peuvent vous être adressés ensemble pour une modeste participation aux frais de 20 € (minimum), port inclus.

Alors n'hésitez plus et demandez dès maintenant ces marques de distinction des Réservistes de l'Infanterie au Président de l'ANORI (Lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET, 33 rue du maréchal Joffre 92700 COLOMBES) par courrier accompagné du chèque correspondant.





## Mise en condition opérationnelle et passation de commandement pour la 5<sup>ème</sup> compagnie du 8<sup>ème</sup> RPIMA



Du 2 au 7 septembre, les grizzlys de la 5ème compagnie du 8ème RPIMA ont été convoqués pour une semaine de maintien en condition opérationnelle (MCO) en vue de missions Vigipirate sur le territoire national. A l'issue de cette période, s'est tenue la passation de commandement de la compagnie de réserve, le CNE FLEURY succédant au CNE GRAISSAGUEL.



### Maintien en condition opérationnelle

La semaine a été rythmée par des séances de TIOR (combat corps à corps) quotidiennes dispensées par un moniteur de la compagnie et qui ont permis de réviser les acquis et tester les reflexes et postures au travers de mises en situations concrètes. Les personnels de réserve ont ainsi pu pratiquer les coups portés, les amenées au sol et les techniques de maîtrise avec et sans arme, le tout dans le cadre de l'application des règles de légitime défense.



Les marsouins parachutistes ont également pu s'entraîner au tir en révisant leurs modules ISTC. Les tirs ont été effectués de jour et de nuit, en statique et en dynamique. Une instruction sur les risques NRBC a été réalisée afin de réviser et d'actualiser la sensibilisation des réservistes sur le sujet. Enfin, des cours de premiers secours au combat (PSC) ont été dispensés afin de rafraîchir les connaissances de chacun et de s'assurer que les reflexes et gestes étaient maîtrisés.

### Passation de commandement

Tout au long de la semaine, les personnels de réserve ont également répété au pas cadencé et en entonnant le chant compagnie pour préparer la passation de commandement. Le samedi matin, sur la place du rapport du Régiment, le Chef de Corps a confié le fanion de la 5ème compagnie au CNE FLEURY, 8ème CDU de la 5. Le CNE FLEURY connaît bien la réserve du 8 puisqu'il y officie depuis 14 années et est parti en OPEX au Kosovo avec le régiment en 2010.

A l'issue de la passation, la compagnie a défilé aux ordres du nouveau CDU devant les invités civils et les représentants du 8ème RPIMA. Enfin, tout le monde s'est retrouvé autour d'un déjeuner et a partagé un moment de convivialité au cours duquel le CDU sortant a été chaleureusement remercié.



Photo : 8<sup>e</sup> RPIMA

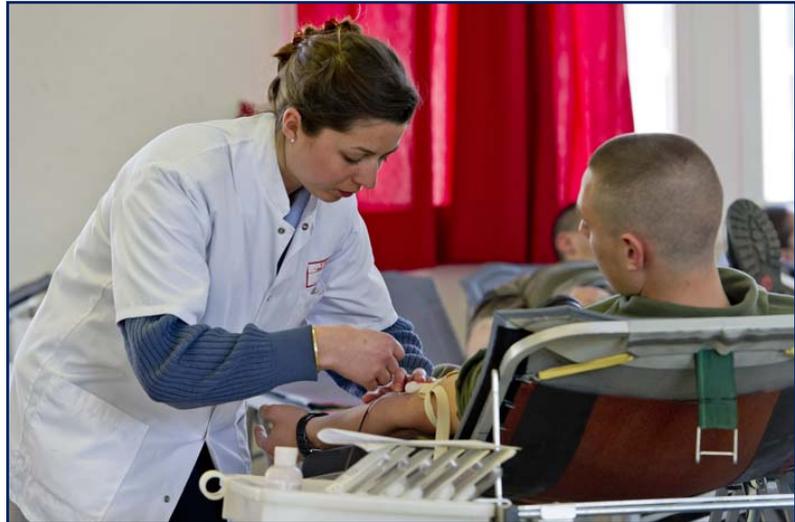
LTN (r) ANDRE



## Le soutien transfusionnel des forces armées



De tout temps, l'hémorragie du combattant a été une cause majeure de décès au combat ; aujourd'hui, le choc hémorragique par perte sanguine massive est même la première cause de décès au combat et ce malgré l'efficacité des protections balistiques modernes. En effet, les conflits actuels exposent nos personnels aux engins explosifs improvisés sources de blessures majeures par traumatismes pénétrants des membres ou du bassin. Aussi, l'arrêt de l'hémorragie par la pose immédiate d'un garrot est le geste de sauvetage enseigné à tous les combattants. Si ce geste est tardif ou inefficace, la survie du blessé dépendra du rétablissement rapide de sa masse sanguine et de ses facteurs de coagulation.



**La soutien transfusionnel des forces engagées en Opération Extérieure (OPEX) est donc un impératif vital et une mission prioritaire du service de santé des armées.**

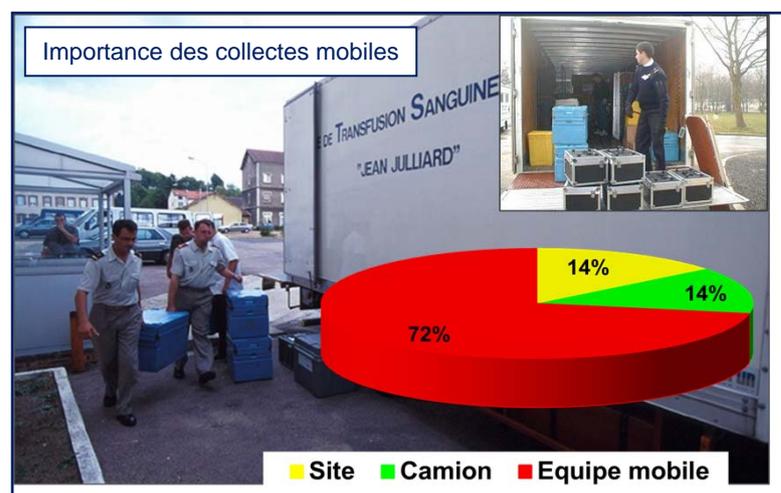
Cette exigence opérationnelle est assumée en permanence par le Centre de Transfusion Sanguine des Armées (CTSA) créé en 1945 par le médecin général Jean Julliard, fort de son expérience dans le soutien transfusionnel des unités combattantes au cours de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Pour pouvoir disposer, en permanence, d'un stock de produits sanguins suffisants et d'une expertise active, le CTSA approvisionne aussi les trois Hôpitaux d'Instruction des Armées (HIA) parisiens et l'HIA Ste Anne à Toulon.

Pour répondre à ses missions, le CTSA est composé de deux structures :

- Le site de Clamart situé près de l'HIA Percy, regroupe l'ensemble des services attachés au processus transfusionnel (collecte de sang, préparation des produits sanguins, qualification biologique des dons, distribution et délivrance des produits sanguins, laboratoire de biologie médicale spécialisé en immuno-hématologie et sérologies infectieuses), un centre de santé et de prélèvement (saignées, transfusions, recueil de cellules souches), une unité de recherche spécialisée en médecine régénérative et des services supports.
- Le site de Toulon, implanté dans l'HIA Sainte-Anne (HIASA), assure les collectes de sang sur site et dans les unités militaires de la région sud et sud-est. Sur le site, sont également réalisées des prélèvements par aphérèse pour la préparation de concentrés plaquettaires destinés à l'HIASA et du plasma frais congelé traité par atténuation des agents pathogènes. Grâce à ses donateurs de plasma très réguliers, ce site est d'une aide très précieuse dans la production de plasma lyophilisé.

Situé au début de la chaîne transfusionnelle, le service des collectes est indispensable à la réussite de la mission d'approvisionnement en produits sanguins. Les prélèvements s'effectuent en site fixe et dans les unités militaires réparties sur le territoire national. Chaque semaine, 400 poches de sang total doivent être collectées pour répondre aux besoins car le sang est un produit qui périmé en 42 jours ; ainsi, en 2012, près de 20 000 dons de sang total ont été collectés grâce à 374 collectes mobiles et à la mobilisation des donateurs et de leur encadrement. Cette mobilisation est indispensable à la réussite d'une collecte de sang qui doit être vécue comme une préparation à la projection et non comme une « perte de temps ». En effet, les collectes en unité permettent de sensibiliser les personnels sur la nécessité de participer au soutien transfusionnel des armées et de sélectionner les futurs volontaires pour un don de sang en OPEX.



Plus que son niveau de production (1% de l'activité de l'Établissement Français du Sang), les spécificités du CTSA sont sa réactivité, son adaptabilité, sa disponibilité 24H/24H et 7J/7J et son expertise dans la prise en charge du traumatisé grave hémorragique. Ainsi, le CTSA détient l'exclusivité de deux savoir-faire spécifiques adaptés à l'engagement opérationnel des forces : la production de plasma lyophilisé et l'emploi du sang total.

**Le plasma lyophilisé** est fabriqué et conditionné par le CTSA pour être conservé deux ans à température ambiante et prêt à l'emploi en moins de 6 minutes après sa reconstitution par 200 ml d'eau stérile. Universel et efficace, il est également sûr parce qu'il fait l'objet depuis 2009 d'un procédé original d'atténuation des agents pathogènes.



Ce produit de nouvelle génération répond parfaitement aux exigences du traitement très précoce du blessé hémorragique grave, il est ainsi très convoité par les autres services de santé militaires et le secteur civil pour un usage préhospitalier.

L'autre spécificité opérationnelle du CTSA est **l'emploi du sang total en situation d'exception**. En effet, face à un blessé de guerre en danger de mort par hémorragie massive, la transfusion de sang total donne des résultats « miraculeux » grâce à l'apport non seulement de globules rouges mais aussi des plaquettes et de tous les facteurs de coagulation en quantité et qualité physiologiques. Les services de santé qui appliquent ce concept (France, USA, UK, Israël) ont ainsi vu la mortalité de leurs blessés de guerre descendre au-dessous de 10%.

La possibilité d'être volontaire pour un don de sang en OPEX s'applique à tous les militaires projetés sur un théâtre d'opérations. Pour réduire au minimum le risque infectieux résiduel, une présélection est réalisée avant le départ et, idéalement, ces volontaires sont déjà des donneurs de sang pour le CTSA.



Sur le terrain, en cas de besoin, une nouvelle sélection médicale est réalisée ainsi que des tests de dépistage rapide pour le groupe sanguin, le SIDA et les hépatites B et C. Secondairement, les documents de traçabilité et les prélèvements pour contrôle des marqueurs infectieux sont envoyés au CTSA de Clamart.

Dans ces conditions, le risque infectieux résiduel est très faible. Ainsi, avec un recul de sept ans (de 2006 à 2013), aucun agent pathogène n'a été trouvé sur les 648 poches de sang total collectées en situations d'exception et contrôlées, a posteriori, au CTSA, selon les référentiels nationaux.

*Médecin chef des services Anne SAILLIOL, Directrice du Centre de Transfusion Sanguine des Armées  
Médecin en chef (er) Jean RENAULT*



## Connectez-vous !



**Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie**  
**A.N.O.R.I.**

[Accueil](#) | [L'Association](#) | [Les Activités](#) | [Les Traditions](#) | [Les Régiments](#) | [Partenaires et Liens](#) | [Contacts](#)

<p><b>ACTUALITES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des insignes pour l'EI</li> <li>• <b>Saint Maurice 2013</b></li> <li>• La Fanfare du 27 BCA recrute</li> <li>• Historique du 33e RI</li> <li>• Centenaire de la Guerre 14-18</li> <li>• <b>Bulletin de liaison n°147</b></li> <li>• Un Commando tué au Mali</li> <li>• Un Père du 1er RCP tué au Mali</li> <li>• <b>Don de SANG pour nos soldats</b></li> <li>• Création du Bat. Réserve IDF I</li> <li>• Un Légionnaire tué au Mali</li> </ul> <p style="text-align: center;">+ plus d'informations +</p>	 <p style="font-size: small;">"Par Saint Maurice, vive l'Infanterie !" "Pour l'Infanterie, toujours en avant !"</p> <p style="font-size: x-small;">Toujours en avant pour : Se rassembler autour du Refrain de l'ANORI Célébrer Saint Maurice avec la Prière du Fantassin Communiquer avec la Cravate et la Pine ANORI Interagir avec le Bulletin périodique Se souvenir des Fantassins morts pour la France</p>	<p><b>EDITO</b></p> <p style="font-size: x-small;">Le mot du général commandant l'EI Le mot du président de l'ANORI</p> <p><b>CONTACTS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Nous rejoindre !</li> <li>- Nous contacter</li> </ul> <p><b>ACTIVITES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt;&gt; Programme d'activités raids, conférences.</li> <li>&gt;&gt; Calendrier des Fédérations et Associations de l'infanterie</li> </ul> <p><b>ANNONCES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Petites Annonces</li> <li>- Appels aux Fantassins</li> <li>- Livres et DVDs</li> </ul>
--	---	--



**ANORI**  
1963 - 2013

**50<sup>ème</sup> Anniversaire !**  
Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie



Pour l'Infanterie, toujours en avant !

Pour vous tenir au courant au jour le jour du programme d'activité de l'ANORI.

Pour relire les reportages et revoir les photos des cérémonies.

Pour mieux connaître les traditions de l'Arme et l'histoire des Régiments qui la composent.

Pour découvrir ou déposer des petites annonces

Connectez-vous sur le site internet de l'ANORI

<http://anorinfanterie.free.fr>

Et pour nous envoyer des articles sur les activités de votre unité de réserve ou sur les Traditions :

[anorinfanterie@free.fr](mailto:anorinfanterie@free.fr)



## Un régiment de réserve pendant la guerre 1914-1918 Le 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (1914-1917)



Le 342<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, régiment de réserve du 142<sup>e</sup> RI de Lodève-Mende, a été créé à la mobilisation, le 2 août 1914. Il est alors composé de 2186 hommes qui quittent Mende (Lozère), le 10 août 1914 sous les ordres du lieutenant-colonel HELIOT, « un vieil et rude africain ». Le régiment est composé de deux bataillons : le 5<sup>e</sup> commandé par le chef de bataillon JULIEN qui encadre quatre compagnies (capitaines DANTON, BOGE, SAGET, BALESTA) et le 6<sup>e</sup> avec à sa tête, le chef de bataillon BERNARD qui encadre aussi quatre compagnies (Capitaines PETIT-JEAN, DEVAUX, CHOURREU et TAFFIN) Les hommes viennent de la Lozère, de l'Aveyron, de l'Hérault, de l'Aude, des Pyrénées-Orientales. Un noyau important d'Auvergnats de Paris apporte, au milieu du patois méridional, un accent faubourien qui sait blaguer aux heures difficiles.



Le 342<sup>e</sup> RI installé dans les tranchées du front en 1914 à Ypres

### La bataille d'Ypres

Le 19 août, c'est le baptême du feu en lisière sud du bois de Mulwald pour couvrir Angviller (Moselle). Le 26 août, le 342<sup>e</sup> se distingue à La Mortagne (Meurthe-et-Moselle). Les compagnies DANTON et SAGET subissent leurs premières pertes. La campagne de Lorraine terminée, le 342<sup>e</sup> rejoint Saint-Mihiel (Meuse) puis Manoncourt (Meurthe-et-Moselle) sous une pluie battante et une marche épuisante. Le 24 septembre, elle perd son premier officier, le sous-lieutenant LASVIGNES de la 24<sup>e</sup> Cie.

Le secteur s'organise, les tranchées se creusent, des réseaux barbelés sont posés, les attaques deviennent vaines sans une préparation d'artillerie encore impossible à réaliser. Les escarmouches sont quotidiennes et le 342<sup>e</sup> tient bon la place quand, fin octobre, il est envoyé à Ypres (Belgique).

Le 5<sup>e</sup> Bataillon (JULIEN) est placé, le 1<sup>er</sup> novembre au matin, sous les ordres du chef de corps du 143<sup>e</sup> R. I. et va renforcer ce régiment, au nord de Wyschaète (Belgique), sur la route de St-Éloi. La 18<sup>e</sup> Cie (BOGE) est au sud, les 17<sup>e</sup> (DANTON) et 20<sup>e</sup> (BALESTA), au centre, la 19<sup>e</sup> (lieutenant PIC), au nord, tout le bataillon est face à l'est sur deux lignes et l'on s'efforce de faire le plus de volume possible.

Le capitaine BALESTA est tué le soir du 1<sup>er</sup> novembre. Le capitaine BOGE et le sous-lieutenant SURBÉZI (20<sup>e</sup> Cie) le 2 novembre, le commandant JULIEN et le lieutenant RIBES (17<sup>e</sup> Cie) sont grièvement blessés ce même jour. Les pertes sont importantes.

Les combats violents se poursuivent Le lieutenant téléphoniste TEISSERENC essaie de les contenir ; il est tué presque aussitôt et la poussée est si forte, que le 342<sup>e</sup> est contraint à céder un peu de terrain. A la 22<sup>e</sup> compagnie, le capitaine DEVAUX et le lieutenant GEOFFROY sont tués, les lieutenants PALANCA et CAYREL sont très grièvement blessés ; à la 23<sup>e</sup> compagnie, le seul officier présent, le sous-lieutenant GLEYES, est grièvement blessé à la tête ; les mitrailleurs perdent leur chef, le sous-lieutenant JUSTAFRÉ, tué en tête de sa section. Au soir du 3 novembre, le bataillon BERNARD ne compte plus que deux officiers valides : le sous-lieutenant DARNAUDY de la 24<sup>e</sup> compagnie et le lieutenant RIGAL qui prend le commandement du 6<sup>e</sup> Bataillon où une compagnie reste encore sous le commandement d'un adjudant, car il n'y a pas assez d'officiers...



Un soldat du 342<sup>e</sup> RI pendant la Première Guerre

## Noël 1914 en Belgique

Après cette hécatombe, le 342<sup>e</sup> est relevé par des Anglais pendant trois jours avant de repartir au combat. Il est renforcé par près de 300 hommes.

Le 9 décembre, les hommes abandonnent les tranchées de Saint-Eloi et les cantonnements de Dickebusch, pour la Clytte et le secteur de la ferme de Hollande devant Grootte-Vierstraat.

Noël 1914 se passe à la Clytte en joyeuses fraternisations avec Anglais et Belges, puis le 342<sup>e</sup> occupe de nouveau Saint-Éloi. Le 28 décembre, le régiment de réserve prend enfin le secteur de Laukof, au nord du canal d'Ypres à Commines. Là, les tranchées sont par endroits à quinze mètres de celles de l'ennemi. Tout le mois de janvier 1915, les compagnies passent à tour de rôle, 36 heures consécutives dans les tranchées, en première ligne.

Le 31 janvier, une attaque allemande à la grenade s'empare d'une tranchée française. Pour la reprendre, le 6<sup>e</sup> Bataillon (capitaine LALIRON) perd 143 hommes, dont deux officiers. En février, le 342<sup>e</sup> RI quitte avec amertume les zones de combats où il a connu de terribles souffrances malgré le renfort, entre novembre 1914 à février 1915, de 1.867 hommes venus d'autres régiments.

## Bataille de la Champagne

Le 342<sup>e</sup> RI est transféré sur le front de Champagne. Le 19 mars, seulement une demi-heure après avoir relevé le 96<sup>e</sup> RI, les hommes du LCL HELIOT essuient un violent bombardement et une fulgurante attaque de l'infanterie ennemie. Le régiment qui riposte vaillamment perd 176 hommes ainsi que 122 blessés et une centaine de disparus. Parmi les premiers tués : le capitaine LALIRON commandant le 6<sup>e</sup> bataillon et ses quatre commandants de compagnie : le capitaine COMBET, le lieutenant RIGAL, le capitaine GARNIER et le lieutenant GUIRAUD. Un sixième officier grièvement blessé tombe aux mains de l'ennemi : le sous-lieutenant DAUBINÉ (21<sup>e</sup> Cie) qui rentrera plus tard d'Allemagne les deux jambes coupées. Cette même journée, dans une escarmouche proche de la Ferme de Beauséjour, le chef de corps du 342<sup>e</sup> RI, le LCL Héliot est grièvement blessé et trois de ses officiers du 5<sup>e</sup> bataillon sont tués : le capitaine JACOBY (19<sup>e</sup> Cie), le lieutenant RIBES et le sous-lieutenant Le GARREC (20<sup>e</sup> Cie)

C'est le capitaine DANTON qui vient prendre le commandement du Régiment et le conduit le 23 mars à Somme-Bionne où arrivent un nouveau chef de corps, le Lieutenant-Colonel BLAVIER, les officiers et gradés du 107<sup>e</sup> bataillon de marche, en tout 462 hommes en divers renforts.

Installé à l'ouest de Perthes-les-Hulus en avril 1915, le régiment doit affronter la terrible guerre des mines et celle des créneaux où les tireurs d'élite font merveille ; ce sont les meurtrières fléchettes, les bombes de tout calibre que l'on s'envoie de tranchée à tranchée et qui, par leur harcèlement continu, ralentissent les travaux. Les cinq mois à Perthes-les-Hulus se passent en luttes incessantes ; « on se grignote » de tranchées en tranchées pour gagner 10 mètres, en reperdre 15 puis en reprendre 20...

Pendant cette période (avril-août 1915) le 342<sup>e</sup> reçoit le renfort de 817 hommes.



Le 342e RI s'est illustré dans la bataille des Flandres, notamment à Wytschaete

À la fin août, le Régiment est à Rapsécourt (Marne), puis à Chaudfontaine, d'où il va travailler vers Berzieux et Ville-sur-Tourbe (Marne) en vue de l'offensive d'automne. Il est, à de rares exceptions, laissé en réserve de la 32<sup>e</sup> division même si le 18<sup>e</sup> compagnie (GELY) est éprouvée le 28 septembre à la Main de Massiges.

Le 28 octobre, le 342<sup>e</sup> occupe un secteur sur les pentes ouest de la Butte de Tahure<sup>1</sup>. Le 5<sup>e</sup> Bataillon (BEAUDESSON) repousse les vagues d'assauts ennemies ; les mitrailleuses des sections BOULARD et JOURDA font merveille aux deux extrémités de ce bataillon. Le 30 octobre, malgré les efforts du 6<sup>e</sup> Bataillon (ROCHARD), l'ennemi parvient à prendre la Butte de Tahure, descendant dans le dos des 22<sup>e</sup> et 23 Cie. Le commandant BEAUDESSON qui arrive pour renforcer la résistance est tué à l'ennemi. Plus de 120 soldats du 342<sup>e</sup> RI perdent la vie dans cette bataille<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Le village de Tahure comptait 185 habitants en 1911. Pendant la Première Guerre mondiale, le village fut anéanti. Il ne s'est plus jamais relevé.

<sup>2</sup>La Butte de Tahure n'est reconquise que le 20 septembre 1918 par des régiments de la 14e Division, composée pour une bonne part de vieux soldats du 342e qui ainsi vengèrent leurs malheureux camarades.

## Bataille de Verdun

Epuisé par les fatigues de la Bataille de Champagne, le régiment retourne à l'arrière prendre un repos mérité. Le 28 novembre, il revient à Hautvillers, près d'Épernay et achève de se reconstituer. En janvier 1916, le 342<sup>e</sup>, commandé par le lieutenant-colonel BLAVIER, a ses cadres au complet : le chef de bataillon PAULY commande le 5<sup>e</sup> Bataillon formé des compagnies : MAURANDY, BERNARD, de La BROSSE et PIC ; au 6<sup>e</sup>, il y a le chef de bataillon SAUNIER et les compagnies LAPEYRE, DURAND, PILLIEUX et MÉNIGOZ ; les mitrailleurs ont le capitaine LAPISSE. Fin Janvier 1916, il prend le secteur assez calme de Soissons où il ne rencontre aucune difficulté majeure. Relevé à la mi-février par le 80<sup>e</sup> RI, le 342<sup>e</sup> va stationner à Fismes près de Verdun car la grande bataille est déclenchée. C'est en août 1916 que le 342<sup>e</sup> régiment d'infanterie connaît son heure de gloire. Le 16 août, il relève le 4<sup>e</sup> régiment mixte Zouaves et Tirailleurs

Le 23 août 1916, le Bataillon PAULY est chargé de conquérir la fameuse crête Fleury-Thiaumont, particulièrement importante à posséder pour cacher à l'ennemi le ravin des Vignes d'où partira plus tard l'attaque qui délivrera Douaumont. Durant quatre heures, l'artillerie fait excellente besogne ; les obus de 155mm, s'abattent drus sur les positions allemandes. A 17 h. 30, les lieutenants CHAUMONT, MOUZON et BROUSSAUD s'élancent avec la première vague d'assaut de leurs compagnies respectives ; tout le reste du bataillon les suit en deux autres vagues. Les hommes, enthousiasmés par la belle préparation d'artillerie, y vont de tout leur cœur. Les combats font rage pendant plusieurs jours avec quelques périodes d'accalmie. Les deux chefs de bataillon PAULY et SAUNIER sont tués au combat.

## Argonne et Côte 304

Le 31 août au soir, le 342<sup>e</sup> est relevé et s'embarque le lendemain à Lempire (Aisne) pour Foucaucourt (Somme) où il jouit d'un repos bien gagné. Le 8 septembre, le Lieutenant-Colonel BLAVIER, les deux chefs de bataillon tués, les capitaines du 5<sup>e</sup> Bataillon et quelques militaires sont cités à l'ordre de la 2<sup>e</sup> Armée par le Général NIVELLE.

Après avoir participé à la bataille en Argonne (automne 1916), le 342<sup>e</sup> revient, le 12 janvier 1917, à Foucaucourt où la température descend à vingt degrés en dessous de zéro. Dans la nuit du 21 au 22 janvier, le bataillon THIÉBAUD, renforcé des mitrailleurs du 6<sup>e</sup> bataillon et de la 22<sup>e</sup> compagnie, prend le secteur de la côte 304.

Le 25 janvier 1917, après une très violente préparation d'artillerie et de torpilles, les Allemands réussirent à s'emparer de la première ligne tenue par le 5<sup>e</sup> bataillon sur le sommet de la côte 304. Les fantassins français ont épuisé sans résultat apparent leurs moyens de liaison avec l'arrière, du reste le 6<sup>e</sup> Bataillon alerté a des éléments jusqu'à Jouy-en-Argonne et ne peut arriver qu'à la fin de l'action. Tout est emporté par l'ennemi entre 15 et 16 heures, seuls surnagent le poste de commandement du bataillon et une section de mitrailleurs du Capitaine LAPISSE.

Le 28 janvier à 14 heures, deux bataillons essayent sans succès de reconquérir le sommet de la côte 304. Le 16 février, le 6<sup>e</sup> bataillon (capitaine de la BROSSE) prend de nouveau le secteur 304 et, jusqu'au 13 mars, les deux bataillons (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>) alternent entre les premières lignes et Jouy-en-Argonne, tandis que tous les mitrailleurs restent en ligne. Durant un mois, les positions s'organisent malgré la neige, la pluie et la boue.

Le 8 mars, le 5<sup>e</sup> bataillon est mis au repos à Nixéville (Meuse). Le 13 mars, c'est au tour du 6<sup>e</sup> bataillon de rejoindre l'arrière à Osches (Meuse). Un temps affecté (avril) dans le secteur du Bec entre la côte 304 et le Mort-Homme, le 342<sup>e</sup> RI est relevé le 10 mai 1917 et mis au repos aux camps du Deffoy et des Clairs-Chênes ; le 11 mai, il cantonne à Jubécourt et Brocourt.

## La dissolution : mai 1917

La réorganisation de l'armée française après l'offensive du 16 avril 1917 réduit à trois régiments toutes les divisions. Le 342<sup>e</sup> doit donc quitter ses camarades de combat de la 32<sup>e</sup> Division : le 15<sup>e</sup> d'Albi, le 80<sup>e</sup> de Narbonne et le 143<sup>e</sup> de Castelnaudary.

Le Colonel BERTRAND qui commande, depuis janvier 1916, la 63<sup>e</sup> Brigade, où il a remplacé le Général de VOILLEMONT, vient faire ses adieux au régiment et rend hommage à sa « fermeté dans l'accomplissement du sacrifice » (Ordre n° 257). Le régiment est dissous le 12 mai 1917. Ce même jour, les bataillons s'embarquent à Lemmes pour la Ve Armée, où ils sont affectés au 35<sup>e</sup> R.I. de Belfort (Bataillon THIÉBAUD) et au 60<sup>e</sup> R.I. de Besançon (Bataillon JUSSELAINE).

Le 342<sup>e</sup> RI a payé un lourd tribut en moins de trois ans : Sur les 2186 hommes qui sont partis le 10 août 1914, seuls un peu plus de la moitié sont encore vivants le 12 mai 1917. Le 342<sup>e</sup> a perdu 976 hommes de troupe en 33 mois (sans compter les officiers).

LTN (r) C. SOULARD

Sources : *Historique du 342<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie - Imprimerie J. Pagès - Mende*





## Cinquantenaire du Musée de l'Infanterie allemand Un lieu d'histoire et de tradition



Alors que le Musée de l'Infanterie français est en caisse depuis bien trop longtemps, le musée de l'Infanterie allemand (dénommé Lehrsammlung - en français : collection didactique), installé dans l'emprise de l'Ecole de l'Infanterie d'Hammelburg (Bavière), a fêté le 24 octobre 2013 le cinquantenaire de sa création en tenant une séance solennelle dans le grand amphithéâtre de l'école et en faisant visiter pour la première fois la partie rénovée de ses locaux.

Répondant à l'invitation du général HAGEMANN, général de l'Infanterie et commandant l'école d'Hammelburg, et tenant à être aux côtés de leurs camarades du BDI (Bund der deutsche Infanterie : Fédération de l'Infanterie allemande) et de son président, le général de corps d'armée GLATZ, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie a été représentée à cette manifestation par son président, le lieutenant-colonel FICHET, et la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés par son vice-président, le colonel MONNEVEU.

### Le souvenir des prisonniers français morts en captivité

Avant de se diriger vers l'amphithéâtre, ils tinrent à se rendre au cimetière français et à la stèle mémorielle des prisonniers de guerre décédés en captivité dans le camp de prisonniers d'Hammelburg durant la Première guerre mondiale.

Sur une simple pelouse sous laquelle reposent des soldats français, mais aussi des ressortissants du Commonwealth et des russes (ces derniers ayant également un important cimetière à proximité), se dresse notamment un monument portant sous une croix de guerre l'inscription « A la mémoire des soldats français morts en captivité pour la Patrie leurs camarades prisonniers ont élevé par souscription ce monument -juin 1916 ».

Peu connu, ce cimetière et les Morts qui y ont leur sépulture anonyme méritent qu'il leur soit consacré plus d'attention et des initiatives de l'ANORI et de la FNAC vont être envisagées.



Dans le camp d'Hammelburg, la stèle en mémoire des prisonniers français décédés en captivité

### La séance solennelle

Dans l'amphithéâtre de la maison mère de l'Infanterie allemande orné des drapeaux des corps d'Infanterie de la Bundeswehr dissous, un quintette militaire à cuivres donna une aubade à l'ouverture de la séance et entre chaque prise de parole. Ce fut le commandant de réserve MANNIGEL, en charge du musée, qui présenta les orateurs.

### Le Général de l'Infanterie, les Traditions et l'avenir

En ouvrant la séance solennelle et après avoir salué nommément les hôtes d'honneur, dont le colonel MONNEVEU et le lieutenant-colonel FICHET, le général HAGEMANN rappela qu'aujourd'hui l'Infanterie allemande est composée de chasseurs (Jäger), qu'ils soient chasseurs (tout court), chasseurs de montagne (Gebirgsjäger) ou chasseurs parachutistes (Fallschirmjäger), les grenadiers de blindés (Panzergrenadiere) étant à part.

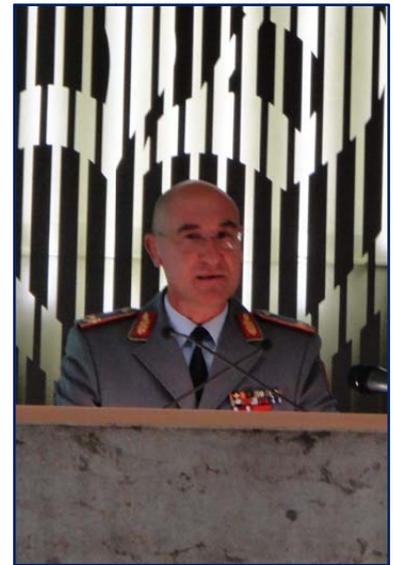
Il brossa ensuite un vaste tableau de l'évolution des fantassins à travers les siècles en mentionnant la devise de l'Infanterie allemande : « Pedites pugnas decernent » (Les Fantassins décident de l'issue des combats). Il précisa qu'en allemand le terme Infanterie ne fut utilisé qu'à partir de 1616.



Les musiciens devant les drapeaux des bataillons d'infanterie dissous de la Bundeswehr.

Pour souligner l'importance des Traditions, il évoqua le grand prestige qu'avaient atteint les grenadiers de l'époque de Frédéric II et qui, malgré leur disparition, était toujours bien présent dans les années 40 à un point tel qu'en 1942, pour rehausser le moral des combattants, presque tous les régiments d'infanterie virent leur appellation transformée en régiments de grenadiers.

Passant à la situation de ce début du troisième millénaire, le général HAGEMANN affirma le caractère nécessaire du combattant à pied, qui se reflète dans la structure actuelle de l'armée de Terre allemande. Evoquant les sacrifices consentis par les fantassins en Afghanistan, il souligna que les engagements extérieurs du présent faisaient que les cadres, au moins jusqu'au niveau de la compagnie, ont l'expérience du combat réel. Pour lui, avec l'équipement du « Fantassin du futur » (proche du système FELIN français) et le transport de troupe blindé BOXER (comparable au VBCI), l'Infanterie allemande, avec ses équipements modernes et de haute technologie, n'a pas à craindre les comparaisons internationales. Une formation de même niveau est également nécessaire et les centres de formation sont adaptés. La composition des unités se transforme également de façon positive et il est prévu que dans le futur les postes d'officiers dans une compagnie soient un commandant comme chef de compagnie, un capitaine comme officier opérations, un capitaine comme chef de section I et un lieutenant comme chef de section II. Si l'on considère l'actuelle composition de l'armée de Terre, on y trouve vingt bataillons et deux régiments d'infanterie classique, comprenant les grenadiers de blindés, ce qui, en comparaison des six bataillons blindés, montre bien que sera l'élément fondamental du combat du XXIème siècle.

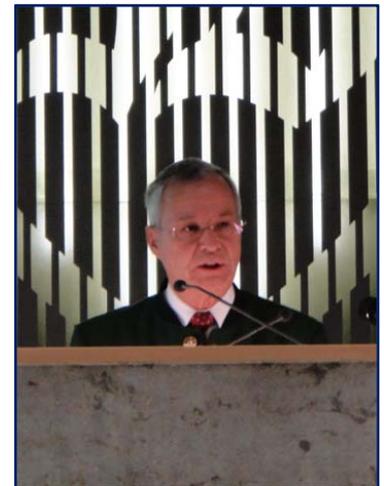


Le général de brigade HAGEMANN, Général de l'Infanterie, commandant l'Ecole de l'Infanterie d'Hammelburg

Enfin, le général conclut en affirmant : « Cela se confirme toujours de nouveau : l'Infanterie, très ancienne et pourtant hautement moderne, prête à toute épreuve et indispensable ! »

**Le BDI et le Musée : une œuvre commune**

C'est le colonel RODDE, secrétaire général de la Fédération de l'Infanterie allemande, qui lui succéda à la tribune pour retracer l'histoire de la Lehrsammlung. Il commença par évoquer ses souvenirs d'élève officier en 1965 à Hammelburg. Emmené avec ses camarades au bâtiment abritant le musée par leur instructeur, ce dernier leur déclara : « Vous vous trouvez dans le centre de formation d'histoire militaire. Je vais maintenant vous initier à l'Histoire et aux Traditions de l'Infanterie, afin que vous sachiez dans quelle fière Arme vous vous trouvez en tant que futurs officiers. » Rejoints par le directeur de l'instruction, ils l'entendirent leur déclarer : « Messieurs, les couleurs et les insignes ont une grande signification, être soldat et chef dans l'Infanterie exige plus : l'autorité, le savoir l'exemplarité, le courage, la fidélité dans le service, comme vous l'avez juré, les privations, la mort et la blessure. Derrière chaque pièce de collection dans ce bâtiment vous en trouverez des éléments. Ce sont des éléments incontournables de l'Infanterie et vous aussi vous les rencontrerez. »



Le colonel RODDE, secrétaire général de la Fédération de l'Infanterie allemande

Le colonel RODDE rappela que c'est en 1963 que fut donné l'ordre de création d'un centre de formation d'histoire militaire avec pour objectif de promouvoir la formation historique et la compréhension des Traditions comme un fondement de la formation des chefs d'Infanterie. Ce furent des idéalistes qui s'engagèrent pleinement dans sa réalisation. Une société des amis du centre de formation d'histoire de l'école des troupes de combat I fut fondée dès 1964 et fit plus tard don de ses collections à l'école. Une Association de l'Ecole de l'Infanterie fut créée en 1977 avec comme mission essentielle la promotion et le soutien du musée. Par la suite, cette association s'intégra dans la Fédération de l'Infanterie allemande.

En 1985, le ministre de la défense adopta une conception pour les musées de la défense énonçant qu'ils sont un élément important de la formation dans les domaines de l'histoire militaire, de la formation historico-politique, de la formation des chefs et de la technique et qu'ils assurent la conservation des Traditions, ainsi qu'une formation et une information du public.

La collection du musée d'Hammelburg comprend plus de 700 armes, environ 500 uniformes, nombre de pièces d'équipement d'infanterie et 50 armes lourdes.

Plus de 50% des pièces de collection proviennent du patrimoine de la Fédération de l'Infanterie allemande. En 1999, la totalité de ces pièces a été mis en dépôt à l'Ecole de l'Infanterie. De 1977 à aujourd'hui, ce sont environ 155000 € qui ont été consacré par la Fédération au Musée. Durant la même période, ce sont 250000 visiteurs qui ont été accueillis au musée, dont 35% de civils et 10% d'étrangers.



Les insignes des chasseurs (de gauche à droite: chasseurs, chasseurs de montagne, chasseurs parachutistes).

En conclusion, le colonel RODDE souligna l'importance qu'a eue le Musée de l'Infanterie durant toute sa carrière militaire et souhaita qu'il en aille de même pour tous les futurs chefs d'infanterie. Il souligna aussi l'importance des soutiens associatifs et du travail des bénévoles pour le musée.

La séance solennelle du cinquantenaire fut clôturée par une conférence du lieutenant-colonel Dr KLOPPERT, professeur d'histoire au centre de l'Innere Führung de Coblenche, sur les guerres d'indépendance de 1813-1815.

### Un Musée pour la formation, la préparation du futur

A l'issue le général HAGEMANN convia ses invités à visiter les nouvelles installations du musée, puis à un moment de convivialité au mess des officiers. Cette sympathique soirée permit d'intéressantes discussions avec le colonel WOLF, vice-président du BDI.

Le Musée de l'Infanterie allemand est donc bien vivant, se modernise et s'adapte en permanence dans un but didactique pour la formation des cadres de l'Infanterie et le maintien des Traditions. Son caractère indispensable est reconnu.

Reste à espérer et à œuvrer pour qu'il en aille de même au plus vite pour le Musée de l'Infanterie français.



Le commandant MANNIGEL présente les installations rénovées de la Lehrsammlung



Tenue d'un officier des grenadiers prussiens.



Tenue de général d'infanterie.



Tenue de l'Afrika Korps.



La vareuse et la casquette du général HEUSINGER, premier inspecteur de la Bundeswehr



## Activités de l'ANORI



Pour assurer la représentation des réservistes de l'Infanterie, œuvrer au rayonnement de l'Arme, perpétuer les Traditions et accomplir le devoir de mémoire, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie est présente dans de multiples activités telles que des réunions, des colloques, des cérémonies, etc. C'est ainsi qu'elle a été représentée :

### Juillet 2013

- le 1er juillet 2013, sur la place de la République à Paris, à la cérémonie d'inauguration de l'esplanade André TOLLET, président du Comité Parisien de la Libération, de la terrasse Emilienne MOREAU-EVRARD, compagnon de la Libération, et de la terrasse du commandant Jacques BLASQUEZ, compagnon de la Libération (père du lieutenant-colonel BLASQUEZ, président de l'AOR Paris), par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR et ORSINI, le colonel MARTIN, le chef de bataillon PETER et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 4 juillet 2013, à l'Ecole de l'Infanterie d'Hammelburg, à la Journée de l'Infanterie allemande, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 13 juillet 2013, à Châlons-en-Champagne, à la prise d'armes et au défilé organisés dans le cadre de la Fête Nationale, par le sergent-chef ANTOINE,
- le 14 juillet 2013, à Paris, aux présentations des Armées sur l'esplanade des Invalides, par le lieutenant-colonel FICHET, le chef de bataillon PICAMOLES et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 20 juillet 2013, au Triomphe de Saint Cyr, à Coëtquidan, par le capitaine GROS,



Le SCH ANTOINE avec les Autorités dans le cortège des cérémonies commémoratives de la Libération de Reims, le 30 août 2013.

### Août 2013

- le 16 août 2013, en l'Eglise Notre-Dame de Grâce de Passy, aux obsèques du colonel Jean-Gérard VERDIER, officier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, médaillé de la Résistance, administrateur honoraire de l'UNOR, président honoraire du conseil de région Ile de France de l'UNOR, président honoraire de l'AOR Paris, par les lieutenants-colonels FICHET, PRIEUR ET ORSINI et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 25 août 2013, à la commémoration de la Libération de Paris, par le lieutenant-colonel PRIEUR et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 29 août 2013, aux cérémonies commémoratives du 69<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Châlons en Champagne, par le sergent-chef ANTOINE,
- le 30 août 2013, aux cérémonies du 69ème anniversaire de la Libération de Reims, par le sergent-chef ANTOINE,



Mme KUHLMANN, "la Mère de l'Infanterie allemande", le LCL FICHET et des membres de la Brigade Franco-Allemande, le 14 juillet 2013, sur l'esplanade des Invalides.  
(Photo: Denys CHAPPEY)

### Septembre 2013

- le 10 septembre 2013, à la réunion du conseil d'administration de l'ANRAT, par le lieutenant-colonel PRIEUR,
- le 20 septembre 2013, à la cérémonie du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe par l'Amicale du 54ème RIMa, que préside le colonel BONIONI, administrateur de l'ANORI, par les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR,
- le 23 septembre 2013, à la réunion du Comité national d'entente des associations patriotiques, par le lieutenant-colonel FICHET,



Répondant à l'invitation du COL BONIONI, président de l'Amicale du 54ème RIMa, les lieutenants-colonels FICHET et PRIEUR, ont participé au ravivage de la Flamme par cette Amicale, affiliée à l'ANORI. (Photo: Liliane FICHET)

- le 25 septembre 2013, en la cour d'honneur des Invalides, à la cérémonie nationale de la Journée nationale d'hommage aux Harkis et autres Supplétifs de l'Armée française en Algérie, par le lieutenant-colonel ORSINI et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 29 septembre 2013, à Moulin sous Touvent, à l'inauguration du Jardin de Mémoire des Zouaves créé par l'Union Nationale des Zouaves, que préside le capitaine DE VILLEPIN, membre de l'ANORI, par les lieutenants-colonels FICHET, BOUCHEND'HOMME et SERIES, par le chef de bataillon PETER et le 1ère classe CHAPPEY,

#### **Octobre 2013**

- le 5 octobre 2013, au lancement du Centenaire de 14-18 à Reims avec le programme « Reims 14-18, 100 ans au cœur de l'histoire », par le sergent-chef ANTOINE,
- le 23 octobre 2013, à la cérémonie de ravivage de la Flamme par l'Association des Rescapés et des Victimes de l'attentat du Drakkar (23 octobre 1983), par le colonel BONIONI et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 24 octobre 2013, à l'Ecole de l'Infanterie allemande d'Hammelburg, à la célébration du cinquantième du Musée de l'Infanterie allemande (Lehrsammlung), par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 24 octobre 2013, au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe par la Fédération Nationale des Combattants Volontaires, par le lieutenant-colonel PRIEUR,

#### **Novembre 2013**

- le 4 novembre 2013, à la réception offerte par l'Ambassadeur de la République tchèque, délégué permanent auprès de l'UNESCO, à l'occasion de la fête nationale tchèque, par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 11 novembre 2013, à l'Arc de Triomphe, à la cérémonie du 95ème anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, Commémoration de la Victoire et de la Paix, Hommage à tous les morts pour la France, par les lieutenants-colonels PRIEUR, ORSINI et SIERES, le colonel BOCA et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 11 novembre 2013, à la veillée à l'Arc de Triomphe, par les colonels BONIONI et MANDRY, le lieutenant-colonel ORSINI et le 1ère classe CHAPPEY.



## L'Histoire de l'ANORI et la médaille du Cinquantenaire



Pour marquer son Cinquantenaire, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie a édité un historique de l'association et fait frapper une médaille.

L'historique retrace la vie de l'ANORI de sa création en 1963 à 2013 et illustre sa ligne de conduite au service des réserves et de la défense de la France.

La médaille reproduit à son avers l'insigne de l'ANORI et les insignes des Fantassins métropolitains, des Chasseurs, des Marsouins, des Parachutistes, des Légionnaires, des Tirailleurs et des Zouaves, attestant ainsi à la fois de la cohésion des subdivisions de l'Arme et des spécificités et des Traditions de chacune d'elles. Au revers sont rappelées la devise de l'ANORI et les dates de son Cinquantenaire.

L'historique et la médaille ont été adressés à tous les membres de l'ANORI à jour de cotisation, ainsi qu'à des autorités et des personnalités amies.

Il en reste encore quelques exemplaires et tous ceux qui n'ont pas acquitté leur cotisation pour 2013 auront certainement à cœur de régler leur cotisation pour manifester leur fidélité à l'Infanterie et recevoir à leur tour ces souvenirs du Cinquantenaire de l'ANORI.



## Petit Lexique



La langue française militaire s'enrichit constamment de nouveaux sigles que les réservistes, comme leurs camarades d'active, se doivent de connaître. En voici quelques-uns :

- AFH : Appui feu hélicoptère
- CIAE : Centre interarmées des actions sur l'environnement
- DLOC : Détachement de liaison d'observation et de coordination des feux
- FARP : Avant-poste de ravitaillement aérien (Forward air refueling post)
- GAD : Groupe armé djihadiste
- MEDICHOS : Médicalisation en milieu hostile
- MIST : Message complémentaire du message EVASAN qui permet au médecin de prendre connaissance de façon plus précise de l'état du blessé
- PFOD : Plate-forme opérationnelle désert
- RIF : Réseau interne du fantassin
- SC : Secourisme au combat
- TELD : Tireur d'élite longue distance
- UXO : Munition tirée non explosée (Unexploded ordnance)



## L'ANORI et ses Membres



### À L'HONNEUR

#### ORDRE NATIONAL DU MERITE

Le **colonel Philippe LHERMITTE**, membre de l'ANORI, a été promu au grade d'officier de l'Ordre National du Mérite. Il a effectué son service militaire au 24<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs. Devenu officier interprète, il a toujours conservé la tenue bleue et a été président de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés. Il a été président de l'ANOLIR, de l'ANRAT et de l'UNOR.

Le **capitaine Eric-Georges GRONDIN**, administrateur de l'ANORI, servant sous ESR à la compagnie de Bourbon du 2<sup>ème</sup> RPIMa, a été nommé dans la même promotion au grade de chevalier de L'Ordre National du Mérite. L'ANORI leur présente ses plus vives félicitations.

#### PROMOTION

Le **soldat Benoit BARTHEL** a été promu au grade de sergent. Ce jeune réserviste sert au sein du Bataillon de Réserve Ile de France/24<sup>ème</sup> RI. L'ANORI le félicite et lui adresse ses encouragements.



COL LHERMITTE



CNE GRONDIN



SGT PLACE



SGT BARTHEL



CNE NIKOLOV

### Nouveaux adhérents

-Le **capitaine Charles NIKOLOV** est affecté au 2<sup>ème</sup> Régiment de Dragons, basé à Fontevraud, dont il a commandé l'unité de réserve, et y sert maintenant au sein du BOI. Il a effectué son service militaire au 41<sup>ème</sup> Régiment de Transmissions. Il a également servi à l'EMA/CPCO. Il est titulaire de la médaille de la Défense Nationale (bronze), de la médaille des services militaires volontaires (bronze) et de la médaille des sports allemande (bronze). Actif dans le mouvement associatif des réserves, il est trésorier de l'Association des Officiers et Militaires de Réserve des Hauts de Seine (AOR 92). Dans le civil, il est cadre commercial.

-Le **lieutenant-colonel de la réserve citoyenne José SIÈRES** a effectué son service militaire en tant que soldat au 39<sup>ème</sup> RI. Dans le civil, il est ingénieur sécurité. Il habite dans le Val de Marne.

-Le **major Claudy BILLÉ** est un ancien des 1<sup>er</sup> RPIMa, 1<sup>er</sup> RCP, CEC 129<sup>ème</sup> RI et 5<sup>ème</sup> RI. Il sert actuellement sous ESR au Centre multimodal des Transports (CMT) de Villacoublay. Au plan associatif, il est membre du bureau de l'ASOR de Saint Jean d'Angély, adhérent à l'UNC, à la Société des Médaillés Militaires et à l'Association des Anciens Militaires du Camp d'Ildron. Il est titulaire de la médaille militaire, de la croix du Combattant, de la médaille d'outre-mer, de la médaille de la défense nationale, de la médaille des services militaires volontaires et de la médaille commémorative française. Il habite à Moragne (Charente Maritime).

-Le **sergent Dorothée PLACE** est la première réserviste féminine à rejoindre l'ANORI. Elle a d'abord servi comme réserviste dans l'armée de l'Air, puis dans la réserve de cette force armée, avant de rejoindre l'armée de Terre et l'Infanterie. Elle sert sous ESR au Commandement de la Force Terrestre. Elle pratique le tir sportif (pistolet) au niveau national. Le sergent PLACE est titulaire de la médaille de bronze de la Défense nationale.

### Membres bienfaiteurs

- Marsouin de 1<sup>ère</sup> classe Julien SABOURET
- Colonel Pierre JENOUDET
- Lieutenant-colonel Pierre ORSINI
- Capitaine Bruno DE VILLEPIN
- Sergent-chef Yvan ZUDDAS
- Capitaine Jean-Michel GRÜNBERG

### **ASSOCIATION NATIONALE DES RÉSERVISTES DE L'INFANTERIE A.N.O.R.I.**

*Président* : LCL Patrice FICHET - *Vice-présidents* : COL Philippe MARTIN et LCL Paul PRIEUR  
*Secrétaire Général* : CBA Guy PETER - *Secrétaires Généraux Adjoint*s : LTN Cyril ANDRE et LTN Christophe SOULARD  
*Trésorier* : 1<sup>ère</sup> classe Denys CHAPPEY - *Trésorier Adjoint* : 1<sup>ère</sup> classe Julien SABOURET  
*Présidents honoraires* : COL Maurice FRONTEAU, COL Jacques BIGOT, CBA Michel PERNELLE  
*Composition et mise en page du bulletin* - *Webmestre* : LTN Cyril ANDRE

ISSN : 1256-7329 - *Siège* : 12, rue Marie Laurencin – 75012 PARIS  
Adresser la correspondance au président : Lieutenant-colonel Patrice FICHET- 33, rue du Maréchal Joffre – 92700 COLOMBES  
Site Internet : <http://anorinfanterie.free.fr> – Courriel : [anorinfanterie@free.fr](mailto:anorinfanterie@free.fr)